



Le journal des parents de l'école optionnelle Yves-Prévost

ATELIER de ROBOTIQUE

Le 1^{er} février à l'école Yves-Prévost, il y a eu un atelier de robotique dans la classe de maternelle de Diane (les Libellules Multicolores). Les enfants étaient émerveillés de voir ce qu'ils étaient capables de faire par eux-mêmes.

Tout d'abord, ce fut la construction du robot par équipe de quatre enfants. Chaque enfant avait un rôle bien déterminé. Il y avait l'architecte (compréhension et lecture du plan), le responsable des pièces (trouver les bonnes pièces), l'assembleur (celui qui construit le robot) et le vérificateur (veiller à ce que tout soit assemblé de la bonne façon). Chacun avait sa responsabilité, une place essentielle pour chacun. Il a fallu beaucoup de coopération.



Après la construction, il y a eu la pro-

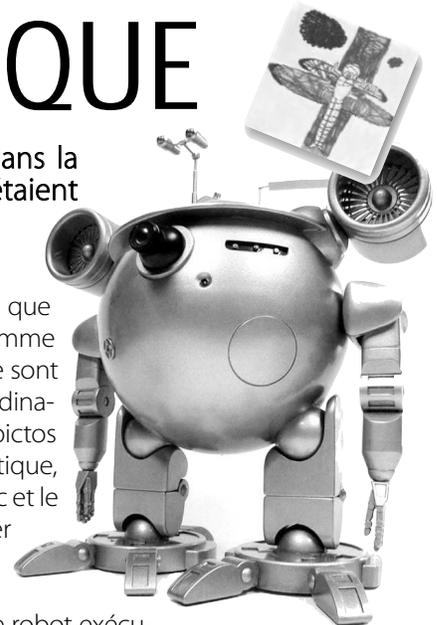
grammation du robot!!! Que veut-on que le robot exécute comme tâche? Les enfants se sont familiarisés avec l'ordinateur : les différents pictos du matériel de robotique, la souris, le double-clic et le canon pour envoyer l'ordre.

Et finalement, étape ultime, voir si le robot exécute les tâches demandées. Vous auriez dû voir leurs visages s'illuminer lorsque leur robot s'est mis à avancer !!!!

Ce projet leur a permis de travailler l'orientation spatiale (la gauche et la droite), de faire des hypothèses, de vérifier les hypothèses (essais et erreurs) et de trouver des solutions aux problèmes rencontrés.

Et tout cela, dans le plaisir et le partage des tâches et du savoir!

Quelle merveilleuse expérience!!
Ils étaient tous très fiers d'eux!



**À vous tous, parents, enseignantes,
responsables de comité,
cette rubrique vous est ouverte
pour annoncer un évènement à venir
dans les classes, le service de garde
ou les comités.**

**N'hésitez pas à nous tenir informer
dans la boîte d'Info-Péo ou par courriel:**

phoebus@megaquebec.net

**Prochaine date de tombée
(11 mai 2006)**

François Proulx

Marie-Claude Boivin
maman de Olivier Boivin St-Jean



Les effets de la **TÉLÉVISION**

Souvent, lorsqu'éclate un différend entre mes enfants, celui-ci implique la télévision. Chaque fois, cette situation soulève en moi un questionnement quant à la pertinence d'avoir cet appareil dans notre maison. Encore plus d'en avoir deux. Or je vais vous exprimer le pourquoi de mon désir de me départir de cet appareil sournois qui nuit à notre société.

La télévision nous contrôle

La télévision, par son pouvoir d'hypnotisme, contrôle l'occupation des temps libres de notre société. Celle-ci, une fois rivée à l'écran, devient nonchalante et complaisante. La télévision, qui est maintenant disponible 24 heures sur 24, réussit à nous hypnotiser, tel un brigand détenu par un carcan, jusqu'aux petites heures du matin. Son pouvoir de contrôle peut facilement être observé par le peu d'achalandage que l'on retrouve dans les centres commerciaux, salles de cinéma ou centres sportifs, les soirs d'émissions populaires. Au plus fort de la série «Star

Académie», les restaurateurs ont déclaré aux journalistes que la clientèle avait modifié ses heures de fréquentation. Les clients arrivent plus tôt vers 17h00, pour le souper, donc ils quittent l'établissement aux alentours de 18h30. Ils s'assurent ainsi d'être de retour à la maison pour ne rien manquer de leur émission hebdomadaire. Lors de conversations, il n'est pas rare d'entendre l'interlocuteur nous exprimer qu'il s'est dépêché de rentrer à la maison, ou de terminer une activité afin de ne rien manquer de la série télévisée de l'heure. Puisqu'elle nous contrôle, est-il possible qu'elle en profite pour nous façonner?



tateurs sont voyeurs. Le succès en cote d'écoute des quotidiennes de «Star Académie» ou «Loft story» est phénoménal. Les gens s'empressent de regarder cette émission pour savoir ce qu'ont fait les participants durant la journée.

Les télé-séries ont le même effet, mais comme elles sont échelonnées sur plusieurs mois, voir plusieurs années pour certaines,

les gens s'en détachent plus facilement pour une semaine, le vidéoscope aidant. Mais la série télé-réalité de l'heure est, quant à elle, plus succincte et plus éphémère. Elle nous accroche en nous faisant rêver et nous incite au voyeurisme en nous montrant les participants se réveillant en présence de Céline ou bien prenant l'avion pour se rendre à Paris. Cependant, le tout est vide de contenu. Nous n'apprenons pas grand-chose sur l'artiste invité ou bien sur l'historique de la ville visitée. Le télé-spectateur regarde émerveillé ce monde virtuel qui est, la plupart du temps, déconnecté de la réalité.

Il se retrouvera, une fois la quotidienne terminée, seul dans son monde réel. Il se sentira impuissant, car il sait que demain, il ne se réveillera pas à Paris pour prendre le petit déjeuner avec Céline. Il devra plutôt se rendre au boulot, comme à tous les matins. Il dira durant l'heure

La télévision fait de nous des voyeurs!

Maintenant que la télévision, par une entourloupette d'hypnotisme, a réussi à nous rendre accros, elle en profite pour nous façonner en faisant de nous des voyeurs. Le voyeurisme est maintenant « in »! Il est désespérant de constater à quel point la population, qui pourtant réclame haut et fort le respect de ses droits et libertés en matière de vie privée, spécialement dans son propre domicile, va ironiquement se transformer en voyeur devant la télévision. Les récents succès de la télévision réalité nous le confirment : les téléspec-



RESPONSABLE
François Proulx

Martine Desilets
Johanne Ferland
Louis-François Dallaire
Claire Giroux
Danielle Jacques
Jacinthe Morency
Josée Morin
Dominic Roy

IMPRIMERIE
Richard Tremblay

INFOGRAPHISTE
Lyne Grégoire

du dîner à quel point les académiciens sont chanceux, eux! La télévision nous contrôle en nous gardant rivés à l'écran et nous entraîne au voyeurisme. Par la suite, elle nous laisse triste.

La télévision nous rend tristes, impuissants et seuls

La télévision cherche constamment à nous distraire de la réalité en nous offrant un monde virtuel qui nous fait rêver. Les auditeurs regardent avec envie les participants d'une émission télé-réalité qui se retrouvent, comme par enchantement, en Grèce, les chanceux. Ils ont droit aux beaux vêtements, à une nouvelle maison et à plein d'autres cadeaux. Une fois la série terminée, les adeptes de l'émission se retrouvent sans rien de plus. Donc, ils se sentent tristes, impuissants et dépourvus de chance en comparaison avec les participants. Ils ne se réveillent pas en Grèce ou dans une nouvelle maison avec une garde-robe pleine de nouveaux vêtements. Ils se réveillent plutôt dans la réalité, et celle-ci diffère énormément de la télévision.

Délaissé par la série, le spectateur se trouve tristement abandonné car, dans sa réalité, il ne pourra déjeuner demain matin avec Céline, sous la tour Eiffel. Accroché, il cherchera, impuissant à rejoindre les participants qui eux sont virtuels. Il devra demeurer seul dans son monde réel. À preuve de cet attachement, si un membre d'une série télé-réalité se présente dans un centre commercial, l'attroupement autour de cette personne, qui était un illustre inconnu il y a de cela huit semaines, sera démesuré. Laisse pour compte et dépourvu par la série maintenant terminée, le spectateur cherchera une autre vie virtuelle à la télévision. Ayant le contrôle sur nous, la télévision nous entraîne au voyeurisme pour ensuite nous abandonner impuissants, tristes et seuls. Serait-ce possible maintenant que cette dernière puisse nous éduquer?

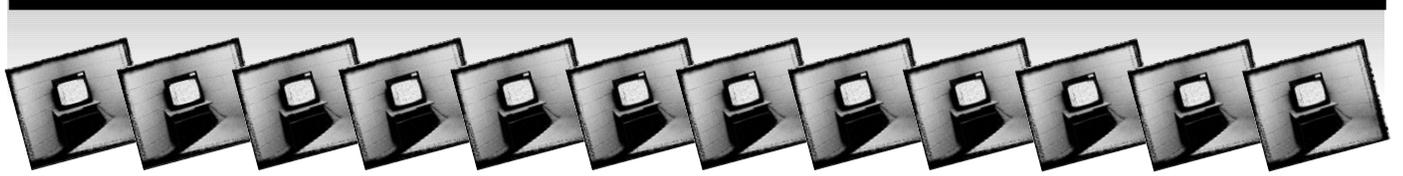
La télévision nous éduque

Oui, la télévision peut être utilisée à des fins éducatives! Les organisations mondiales de prévention du sida ont vainement tenté d'éduquer, par des discours, la population de certains pays d'Afrique. Ces pays ont un taux d'infection excédant parfois 35% de leurs habitants. Ils ont observé, comme suite à leurs discours, un très faible taux de réception du message par la population. Ces organismes, dans le but d'augmenter leur taux de réussite, ont opté pour l'utilisation de la télévision. Les pouvoirs visuels et d'attraction de cet appareil ont permis une meilleure compréhension du sérieux de la problématique en cours par les auditeurs de ces pays. Ainsi, les organismes circulant à travers le pays, équipés de téléviseurs et de génératrices, ont obtenu un taux de pénétration beaucoup plus élevé. Bien que nous puissions nous réjouir du succès remporté, il ne faudrait pas compter continuellement sur ce média pour transmettre de l'information dans ces pays. Ce faisant, nous détruirions les capacités, encore présentes chez ces populations, de transmission des savoirs par la parole à travers des contes et légendes. Il est possible d'observer, dans les pays industrialisés, que cette façon de transmettre les savoirs a largement disparu. La population a

légué à la télévision (internet, iPod, et autres technologies) la tâche d'instruire les descendants.

Maintenant, puisque la télévision fait partie du quotidien des enfants, et ce dès leur plus jeune âge, ceux-ci découvrent et s'adaptent rapidement aux possibilités des appareils (téléviseur, vidéoscope et lecteur DVD). L'enfant peut donc, grâce aux manettes, contrôler son degré et la durée d'attention qu'il accorde à l'écoute de l'émission. Il peut décider de cesser d'écouter la formation pour aller jouer avec des jouets ou des amis. Puisque les enfants écoutent la télévision dès leur plus jeune âge, ils s'habituent donc à recevoir de l'information provenant du monde virtuel de la télévision. Ainsi, l'enfant côtoie quotidiennement un gros oiseau à plumes jaunes (Big bird, dans Sesame street) lui apprenant l'alphabet. Ce dernier est accompagné de plusieurs amis qui sont tout aussi virtuels et très colorés. L'image étant constamment en mouvement, l'enfant se forme à recevoir de l'éducation dans un environnement l'invitant à chanter, se lever et sauter sur place dans le salon. Il reçoit tout cela à travers des images très colorées et constamment en changements accompagnées de bruits de toutes sortes comme des klaxons, coups de tonnerre ou le passage d'un métro.





Tout cela le maintient constamment en alerte. La musique est omniprésente et les interruptions sont nombreuses, et ce, entre deux pauses publicitaires.

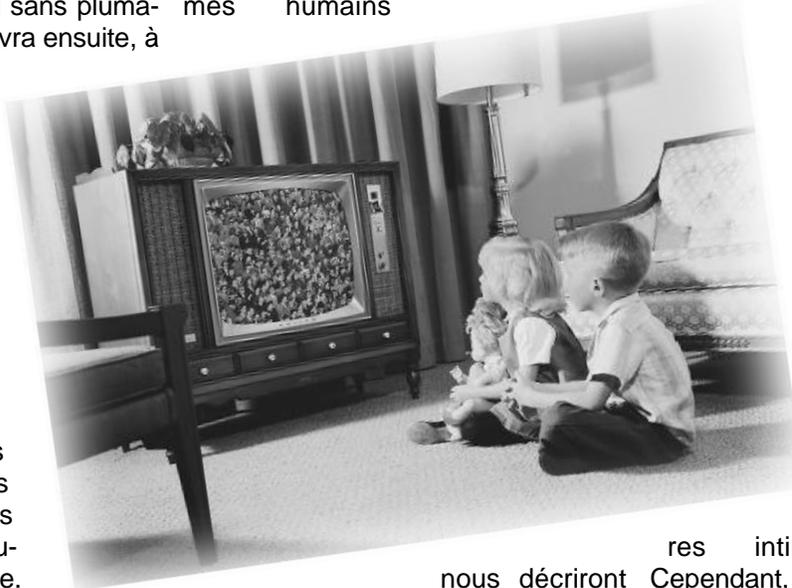
L'enfant qui a, pendant plusieurs années de sa vie, reçu de l'information se transformant en formation sous ce format, sera dérouté lorsqu'il entrera à l'école. Il ne trouvera pas en classe un enseignant vivant dans une poubelle (Oscar) et qui a pour meilleur ami un monstre qui ne mange que des biscuits (Cookie monster). Il ne pourra non plus trouver un bouton « pause » ou « arrêt » lui accordant le plein contrôle de son éducation. Il ne pourra pas interrompre momentanément la leçon afin d'aller jouer avec des jouets et des amis. Il devra plutôt s'asseoir et demeurer attentif à l'enseignant, qui est un être humain réel sans plumage ni drôle de voix. Il devra ensuite, à la demande de ce dernier, se concentrer et demeurer assis à sa place pour réaliser un travail à l'intérieur d'une période de temps délimité, pour lequel il n'a aucun contrôle et sera évalué.

Les compagnies pharmaceutiques font des millions de dollars de profit en vendant des médicaments pour les enfants avec des troubles d'attention à l'école. Peut-être devrions-nous revoir la question! Or, par son pouvoir, la télévision nous façonne en voyeur pour ensuite nous abandonner et nuire à l'éducation de nos enfants. Est-ce que cet appareil peut nous informer?

La télévision nous informe

L'information fait partie intégrante

de la télévision. Les nouvelles sont omniprésentes. Il existe des chaînes télévisées qui ne diffusent spécifiquement que de l'information. Ces chaînes sont tellement spécialisées qu'elles diffusent l'événement avant même son déroulement. Ainsi, ayant connaissance qu'un appareil doit se poser avec un train d'atterrissage défectueux, les équipes d'information sont sur place avant l'atterrissage. Elles vont, dans l'immédiat, réaliser une émission spéciale qui accaparrera les ondes. Les images nous présenteront les véhicules d'urgence se positionnant stratégiquement sur la piste. Ils nous parleront du courage des intervenants. Par téléphone, ils appelleront un spécialiste en aéronautique pour nous renseigner sur la structure de l'appareil et son historique. Des spécialistes en traumatismes humains



nous décriront les étapes des craintes vécues par les passagers. Ils pousseront l'audace jusqu'à tenter d'entrer en communication avec les occupants de l'avion ou des membres de leurs familles. Ils tenteront de maintenir un niveau de stress élevé pour l'auditeur, qui cessera toute activité pour regarder, impuissant, ce drame pas encore arrivé. Finalement, l'appareil se pose-

ra sur son ventre, sans explosion ni fracas, et glissera, tel un pingouin, pour arrêter sa course sans heurt. Les passagers descendront de l'avion, soulagés et heureux d'être en vie. Le spectateur voyeur sera déçu du non-lieu pourtant annoncé de la catastrophe.

Parfois, l'information est rapportée. Alors la télévision nous informe de tout ce qui se passe dans le monde, mais d'une façon qui nous laisse indifférents. Bien que parfois nous nous soulèverons et critiquerons ouvertement une politique ou une situation sur un fait rapporté, nous le ferons sans retenue dans le confort de notre salon. Mais puisque l'émission suivante nous intéresse, nous reporterons à plus tard notre rébellion. Nous attendrons à demain pour monter aux barricades. Et lorsque arrivera le lendemain, nous aurons autre chose à faire. Plus tard, si nous entendons parler de ce sujet à nouveau, nous l'aurons assimilé et il sera trop tard pour réagir puisque ce sera déjà passé.

De plus, l'information est très sommaire. On nous parle d'une élection présidentielle qui est perturbée par des explosions et autres intimidations en Irak.

Cependant, nous ne savons pas le pourquoi réel des soulèvements. Qui sont les opposants et leurs revendications? Nous regardons tout cela avec une bande de déroulement au bas de l'écran nous donnant d'autres nouvelles vides d'explication. De plus, sur certaines chaînes, il y a une autre bande de déroulement verticale qui nous donne, en plus du reste, les principaux titres et indices boursiers.

Que nous offrent-ils pour mieux comprendre l'événement qu'ils viennent de nous rapporter? Rien! Nous sommes donc encore plus impuissants face à tout cela, car nous connaissons maintenant l'existence des faits, mais n'en comprenons pas l'essence

Au lendemain de la révélation du génocide au Rwanda, tout le monde a su qu'il y avait un million de morts à travers le pays. On nous a parlé des hutus et des tutsis, mais que savons-nous de l'origine de ce massacre? Ils ne nous informent pas de la présence des Allemands, à la fin du 19e siècle, qui ont modifiés les frontières et imposés de nouvelles règles. Ils ne nous informent pas non plus du conflit germano-belge qui, en 1916, déloge l'Allemagne et provoque à nouveau des changements politiques et des modifications de frontières. Que nous disent-ils en écoutant les nouvelles, sur le fait que les Tutsi commencèrent à revendiquer leur indépendance en 1950 et que les colonisateurs belges renversèrent leur alliance au profit des Hutu (majoritaires)? Que nous disent-ils pour comprendre la situation préalable au génocide puisqu'on ne nous parle pas au bulletin de nouvelles, des Belges qui ont favorisé en 1959 les Hutus à s'emparer du pouvoir? Que ces derniers, une fois en place, organisèrent des exactions contre les Tutsis dont plusieurs milliers prirent le chemin de l'exil vers les pays voisins? Les bulletins de nouvelles en 1994 ne nous ont pas expliqué en détail que ce sont les descendants des Tutsis exilés qui ont chassé le régime génocidaire de Juvénal Habyarimana, responsable de plus d'un million de victimes, essentiellement Tutsis, mais aussi des Hutus démocrates opposés à la dictature. Pourtant, les gens se sentent informés sur le monde.

La télévision nous entraîne au voyeurisme pour ensuite nous laisser impuissants, tristes et seuls à notre sort. Elle contrôle nos vies et l'information qu'elle diffuse nous déroutent de plus en plus. Or, cet instrument peut-il avoir une utilité? Le divertissement!

La télévision nous divertit

La télévision est un instrument de divertissement fort puissant. Les émissions de variétés qui y sont présentées proposent à l'auditoire de nombreuses possibilités. Les gens peuvent se divertir en écoutant des reportages sur de grandes expéditions ou encore sur des sujets de l'heure ayant un enjeu politique actuel. Ils peuvent se divertir en regardant des films à grand déploiement sur la vie d'un officier naval veuf, et la relation qui se développera avec la gouvernante, nouvellement en fuite d'un couvent, qu'il a embauché pour s'occuper de ses enfants.

Cependant, un équilibre doit être développé par l'auditeur. Ce dernier ne doit pas succomber aux comparaisons avec sa propre vie. Bien que le spectateur aimerait être un membre de la famille Von Trapp traversant les Alpes dans le film « La mélodie du bonheur », il ne doit pas oublier que tout cela n'est que du divertissement. Bien que ce film soit basé sur un fait réel, je ne crois pas que tous les enfants de la famille avaient le cœur à la chanson lors de la grande traversée des montagnes, considérant qu'ils ont dû abandonner maison, jouets et amis pour fuir la guerre.

Un jugement de réalité s'impose. C'est le message le plus souvent exprimé par les producteurs de films violents. Ils accompagnent cette phrase avec les paroles suivantes : « Nous faisons du divertissement! » Ils crient haut et fort ces paroles lorsque questionnés par la presse à la suite d'un acte de violence sans précédent, identique au script de leur film, commis dans la réalité. Bien sûr les télédiffuseurs, sous la pression de groupes de protection des droits de la

personne, ont démontré leur engagement en faisant apparaître dans le coin supérieur gauche, une icône indiquant l'âge minimal adéquat pour regarder un film. Je ne connais pas beaucoup de garçons de 16 ans, pleins de testostérone, qui iront se coucher lorsque apparaîtra ne «18+ sexualité ». Or, que faire avec la télévision?

Lorsque l'homme inventa le marteau, c'était par nécessité. L'essence a précédé l'existence. Ainsi, les plus vieux se sont assurés de transmettre

le savoir d'utilisation de cet outil à leurs descendants. La télévision est sans contredit une invention humaine.

Cependant, l'essence de cette dernière n'est pas encore bien définie. Et c'est cette absence d'essence qui permet à la télévision de nous contrôler, de nous rendre voyeurs et esseulés. Devant cette absence de nécessité vitale, la télévision, pour

assurer sa subsistance, cherche à se faire valoir en proposant de nous éduquer, nous informer ou nous divertir. Or, les anciens n'ayant observé aucune essence en cet appareil, n'ont pas cru pertinent de nous renseigner sur son utilisation, comme ils l'ont fait avec le marteau. Vide d'essence et sans fondement, la télévision gravite autour de nos vies. Sans formation, il nous arrive alors de nous frapper sur les pouces. Dommage que la douleur ne soit pas instantanée, comme lorsqu'on se blesse avec un marteau, car nous pourrions ainsi associer les méfaits à cette dernière. Endoloris, nous nous préoccuperions de ne pas reconduire les mêmes gestes et en informerions immédiatement nos descendants afin de leur éviter le même désarroi.

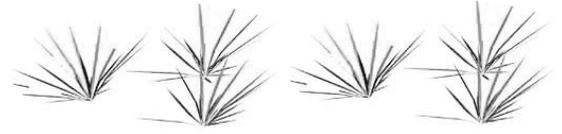
Michel Paris

Père de Thomas
Classe des pingouins astucieux





LE VERMICOMPOSTAGE



Qu'est-ce que je fais là ? Je suis un architecte en informatique et me voilà impliqué comme reporter pour le journal scolaire des parents. Je suis très honoré et même un peu impressionné devant cette classe. Ça se passe à l'École optionnelle Yves-Prévost à Beauport, dans la classe de Mélanie, au 2ème cycle. Nous sommes le 2 février 2006, à 8h30, et je suis attendu par 23 petites frimousses très fières de leur projet finalement en vitesse de croisière.

Une activité environnementale

J'en parle à d'autres parents et ils sont incroyables. Mais en fait, le vermicompostage devient de plus en plus populaire. Tapez ce mot sur un moteur de recherche sur Internet et vous verrez apparaître de l'information sur le site de la ville de Montréal ou celui du gouvernement de l'Ontario.

En principe, si vous disposez de trop peu d'espace, que vous avez seulement vos déchets domestiques à composter et que voulez faire du compost à l'année, c'est la bonne solution. Les petits vers de terre, des vers rouges du fumier, comme nos petits lombrics du jardin dévoreront tout le matériel végétal, les coquilles d'oeufs et le papier. Ils produiront un bon engrais pour votre jardin ou vos plants à la maison.

Dans la classe, le bac de vermicompostage se retrouve sous la table de la gerbille. On ne peut pas le deviner, ni le détecter par son odeur. Il a pourtant bien commencé à vivre et à produire. Les vers ont commencé à faire leur travail.

L'expérience biologique

Tous ceux qui entretiennent un aquarium à la maison savent comment il est difficile de créer un milieu vivant et de le maintenir en équilibre. Notre compost en fond de cour est plus facile à entretenir parce que les insectes peuvent y élire

domicile. Dans le vermicompostage à l'intérieur, les vers peuvent subir les contrecoups d'un manque de nourriture, de l'assèchement ou des maladies. Les premiers vers, trop petits, n'ont pas survécu.

Il y a des protocoles bien précis à sui-



vre. L'espace se divise en 6 rectangles et on ajoute de la nourriture une fois par semaine à un seul de ces rectangles. Il ne faut pas oublier les cycles de vie et être présents au bon moment.

Les enfants travaillent avec du vivant et les vers n'ont pas le même attrait que les petits rongeurs. Pour plusieurs enfants, ils ressentent un vrai dégoût, mais la curiosité l'emporte. On ventile les odeurs de la nourriture en putréfaction vers l'extérieur et on prend une bonne respiration quand on nourrit les vers.

On finit quand même par se laisser prendre par le vivant. On se prend à rêver que la reproduction commence. On aurait des oeufs des parents hermaphrodites et ensuite des bébés.

Le projet

C'est bien plus qu'un simple bac dans un coin. C'est un véritable projet avec ses phases de planification, la construction et l'entretien. Aussi un véritable projet pédagogique.

Durant la planification, il a bien fallu trouver l'information, trouver les meilleures pratiques, identifier les meilleurs fournisseurs, obtenir le financement. Chacun son rôle et ses responsabilités. Il a fallu faire des recherches, trouver des correspondants, écrire des courriels, écrire des lettres et administrer les argents recueillis. Il a fallu s'organiser pour trouver le matériel le plus possible en récupérant du matériel là où on peut.

C'est le temps de déléguer. Tout le monde s'implique pour trouver les coquilles d'oeufs, les pelures de légumes et le papier journal. Nos gentils lombrics ont l'estomac délicat; il ne faut surtout pas leur faire ingérer de la couleur dans le papier journal. Voilà un bon exercice pour se rendre compte qu'il ne reste plus beaucoup de pages sans couleur dans nos quotidiens et nos hebdomadaires. Les coquilles d'oeufs sont réduites en poudre; il en faudra beaucoup pour accumuler une couche importante. Pour les fruits et les légumes, on les laisse mûrir et se détériorer un peu. Nos vers aiment mieux quand leur nourriture est attendrie par la moisissure, et surtout pas d'acide comme des oranges ou des bananes.

Ça y est, c'est parti. Il faut entretenir,

surveiller, alimenter. Pour ne pas se tromper, il vaut mieux tout enregistrer dans un journal de bord. Il faut de la discipline et de la responsabilité. Il ne faut pas oublier une étape. Il faut bien déchiqueter la nourriture avec le petit moulin et le papier journal avec la déchiqueteuse. Il faut surveiller pour qu'il n'y ait pas de fuite, ramener les plus aventureux au bercail et détecter les carences et les problèmes. Surtout, on doit mettre des gants pour se protéger. Il y a surtout le nettoyage des objets et se laver les mains. C'est à ce moment que les jeunes comprennent mieux la constance et la persévérance. Ils sauront aussi que la tâche est loin d'être terminée quand le projet prend son envol.

L'expérience pédagogique

Ce projet démontre bien toute l'intégration du vécu dans l'apprentissage. Nul doute que la plupart sauront comment s'y prendre désormais pour démarrer un projet de cette nature, comme un vivarium, un aquarium, un jardin, etc. On rencontre toutes les facettes de la vie scolaire comme le calcul, l'écriture et la capacité de faire des recherches.

La professeure martèle des principes de démarche scientifique. Quand un enfant exprime une information, elle demande «Est-ce une hypothèse ou un fait ?». Très respectueusement confronté, l'enfant doit révéler ses sources ou se rétracter.

Mais il y a plus dans ce projet. Les enfants découvrent leur capacité à gérer, à diriger, à respecter les idées des autres et à s'affirmer. Les petits sont bien fiers de leur projet qui cadre bien avec le thème de l'année. Très original.

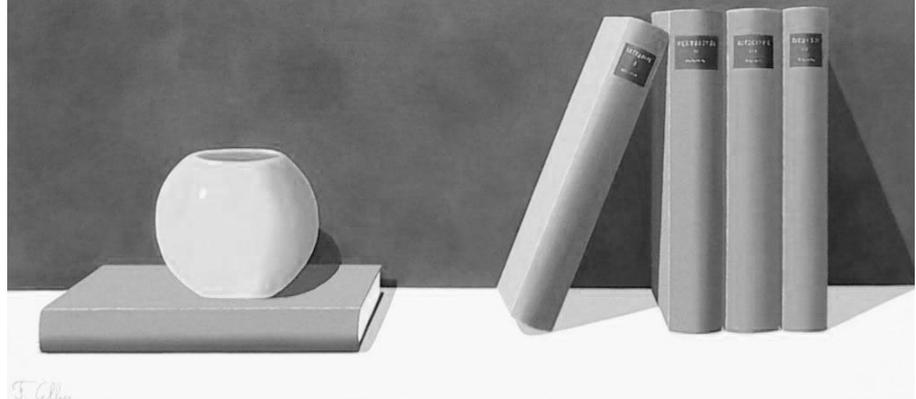
Aurez-vous le courage de vous lancer dans l'aventure ? Il y a beaucoup d'experts à l'école maintenant!

Dominic Roy

Père de Flavie
Classe de Mélanie



Les livres mercantiles pour enfants



Tout à coup, je comprends. Ma fille me demande «Que veut dire «constitue »?». C'est un mot que j'utilisais beaucoup au début de ma carrière, mais je me suis mis à le détester. C'est devenu le symbole de la langue de bois. Mais que fait-il donc dans un livre d'enfant ?

De belles lectures

Je me souviens pourtant de merveilleuses lectures pour enfants intelligents qui chantaient et qui nous émerveillaient. Des auteurs célèbres et reconnus. Nous lisions des poésies et des comptines. Nous lisions des contes dans un vieux français. Nous avons relus maintes fois des traductions sans nous en rendre compte. Je suis vraiment convaincu qu'il y a une véritable littérature jeunesse de grande qualité.



Ce qui ne va pas

Mais le livre que ma fille lit, c'est de la langue de bois pour raconter des banalités. Il est bourré de concepts imprécis. Il réécrit le Petit chaperon rouge, mais complètement déformé. On se bute sur des erreurs flagrantes. C'est franchement désolant. Que faire ? Donner notre livre ? Non, plutôt le retirer de la circulation.

À l'évidence, un éditeur peu scrupuleux a décidé d'exploiter notre désir

de donner de belles lectures à nos enfants en trompant notre vigilance et en s'appuyant sur notre naïveté. Comme s'il n'y avait pas de mercantilisme éhonté quand on parle de livres pour enfants. Je vous assure que dans ce livre, il ne pouvait y avoir de pédagogie dans le comité de lecture, si même il y avait une relecture.

Comment nous sommes-nous retrouvés dans cette situation, ma fille et moi ? La réponse est reconfortante. C'était un cadeau. Mais je me rappelle avoir acheté moi-même un livre décevant, dans une librairie où j'ai déjà trouvé des trésors. Alors, je ne me qualifie pas comme un bon acheteur. Et la librairie ne m'offre pas nécessairement la garantie que ses contenus sont qualifiés.

Les conséquences

Je considère qu'il est important de donner de bons livres à nos enfants. L'enfant doit avoir du plaisir à lire, sinon il se décourage et il



associe la lecture à des efforts déplaisants. Il peut aussi croire qu'il n'a pas de talent pour la lecture. En même temps, il y a tellement de bons livres qu'on manque de temps pour les lire. Alors, comment nous assurer que nous évitons ces horreurs ? Je pense que chaque mauvais livre représente un risque dans la vie d'un enfant. Que penser d'un livre pour enfant quand il est bourré de fautes ?

Éviter le pire

Mes bons achats ont toujours été inspirés par un commentaire d'un critique à la radio ou d'une entrevue avec un auteur. Les mauvais achats ont presque toujours été réalisés de manière impulsive, sans esprit critique et sans objectif culturel clair.

Je ne pars pas en guerre contre les bandes dessinées et les livres d'histoires drôles. Mais ce qui m'exaspère, ce sont les livres drôles qui ne sont pas drôles, les contes qui ne sont pas merveilleux, les documentaires dépassés ou erronés et les propos disgracieux. Je suis bien loin de la censure ou des livres trop difficiles; je ne voudrais sûrement pas retourner à l'époque de l'index.

Quelques consignes

Déjà, prendre conscience de la situation est un départ. J'ai besoin d'alliés, des valeurs sûres, de référen-

ces et de critères.

Du côté des alliés, je suis prêt à donner une chance aux libraires. Ils vivent du livre, lisent beaucoup et connaissent les auteurs. Je n'ai jamais été déçu quand j'ai pris le temps de discuter avec eux (très souvent, elles). C'est sans doute aussi un service à leur rendre que de leur identifier les mauvais livres.

Pour la question des valeurs sûres, il faudrait que je monte des listes pour qualifier les auteurs, les collections et

Dans ma démarche d'évaluation au moment de l'achat, je recommanderais de lire d'abord la présentation, le résumé et quelques paragraphes. Si c'est difficile à comprendre pour un adulte, il est certain que l'enfant ne pourra pas comprendre. Si le propos est édulcoré, dilué et brumeux, repoussez-le tout de suite. Finalement, si vous y trouvez des fautes, soyez impitoyables.

À l'école

À l'école aussi, on peut faire quelque chose. Si on trouve une de ces horreurs à la bibliothèque, on devrait procéder à l'élimination. C'est un risque à ne pas prendre. Même si c'est un don. Surtout, collègues parents, ne donnons pas nos horreurs à l'école. Encourageons la circulation de plus belles oeuvres. Donnons-nous des listes de référence et des démarches d'évaluation et signalons le problème aux professeurs.

Je n'ai pas trouvé de site pour m'aider et je vous promets de continuer à chercher. Si vous pouvez m'aider, je vous en serais très reconnaissant.

Dominic Roy
père de Flavie



les éditeurs. Certains font preuve de constance, alors que d'autres produisent une qualité variable. Il vaut mieux ignorer ces derniers. Parmi ces listes, il me faudrait inclure les auteurs classiques, et retourner aux valeurs sûres. Je cherche aussi des sites Web qui pourraient me guider.

